

# Le Bulletin de l'Œuvre d'Orient



PUBLICATION  
TRIMESTRIELLE

N°806

JANVIER

FÉVRIER

MARS

2022

## DÉCRYPTAGE

Ukraine :  
Vent d'est, vent  
d'ouest sur  
la démocratie • 18

## HISTOIRE

Naissance de  
l'Égypte moderne :  
à la croisée de l'Orient  
et l'Occident • 24

## VOS DONNS EN ACTIONS

En Éthiopie,  
les conséquences  
d'une guerre  
oubliée • 41



GRAND ANGLE : *France*

La France,  
refuge des  
chrétiens d'Orient • 6

L'Œuvre  
d'Orient  
depuis 1856

## ● Dialogues

**Louis Massignon,  
passeur entre  
Orient et  
Occident**

**L**ouis Massignon (1883-1922) est connu pour être l'un des plus grands chercheurs français du XX<sup>e</sup> siècle. Professeur au Collège de France et islamologue de renom, il a dédié sa carrière à l'enseignement et à la recherche sur l'Orient chrétien et musulman, si bien qu'il fait partie du courant de l'orientalisme savant. Si sa vocation est née en 1904 au Maroc, il séjourne dès 1906 en Égypte, puis en Mésopotamie (actuel Irak) l'année suivante. En fait, il ne se passera presque plus une année sans qu'il ne voyage en Orient, articulant missions professionnelles et visites spirituelles. Ainsi se rendra-t-il pas moins de 28 fois à Jérusalem !

Outre sa qualité de scientifique, Louis Massignon est avant tout un catholique ardent qui a retrouvé la foi dans le miroir de l'islam, après des années d'incroyance. En mai 1908, il est foudroyé par une crise mystique : la « Visitation de l'Étranger ». Si tout semblait le prédisposer à se convertir

à l'islam, il revient à sa religion maternelle. Mû par un zèle incandescent, il se lie avec Charles de Foucauld qui verra en lui, dès 1909, un potentiel successeur dans le Hoggar. Durant cette période, il se rapproche d'autres convertis, à l'instar de Paul Claudel ou Jacques Maritain.

Le jeune Massignon est fasciné par l'Orient qui l'attire irrésistiblement. Arabophile, il est habité par cette langue, au point de présider après 1945 le jury d'agrégation d'arabe, sans être lui-même agrégé. Islamophile, il a dédié sa vie à une meilleure (re)connaissance de l'islam dans la société française, tant sur le plan universitaire que spirituel. En effet, il est l'un des pères de l'abrahamisme chrétien qui consiste à inclure l'islam, en remontant à Abraham par la filiation d'Ismaël. Il est aussi l'un des précurseurs du dialogue islamo-chrétien, au point que ses idées infuseront jusque dans la déclaration *Nostra Ætate* du Concile œcuménique de Vatican II.

Aussi paradoxal que cela puisse paraître, il est un catholique « amoureux de l'islam ». C'est à ce titre que Pie XI le surnomma en 1934, lors d'une audience privée et avec une certaine ironie, de « catholique musulman ». Derrière cet oxymore, il est crucial de déceler une attitude chrétienne entièrement vouée à

l'altérité religieuse, à l'image du ministère d'autres prêtres comme Foucauld, Christian de Chergé ou le jésuite Paolo Dall'Oglio. Pareilles vocations peuvent surprendre mais sont néanmoins réelles.

Certains continuent de faire courir le bruit que Massignon s'est en fait converti à l'islam. Il n'en est rien. Il a même concrétisé en 1950 ce que lui avait proposé Foucauld : l'ordination sacerdotale. Marié et père de famille, il est passé au rite catholique melkite sur dérogation de Pie XII, avant d'être secrètement ordonné en l'église Sainte-Marie-de-la-Paix au Caire. Cette consécration fera d'ailleurs fulminer Claudel, notant dans son *Journal* : « Il a réussi à se faufiler dans le sacerdoce ! » À Rome, cette ordination dérange, si bien que le patriarche melkite Maximos IV doit s'en justifier auprès de la Congrégation pour les Églises orientales : « Du fait de la personnalité exceptionnelle de M. Massignon, par-là, nous avons réalisé de façon posthume le désir de Charles de Foucauld qu'il avait

exprimé à M. Massignon de le voir entrer dans le sacerdoce. Pour M. Louis Massignon, cette ordination est la consommation de son sacrifice. » Il n'est pas incardiné et dit la messe chez lui, avant l'aube. À Paris, il fréquente la paroisse melkite de Saint-Julien-le-Pauvre, où la liturgie est célébrée en arabe.



Parue chez Bayard, cette biographie richement illustrée a reçu la Mention spéciale du jury du Prix de L'Œuvre d'Orient 2021.

L'année 2022 marquera les 60 ans de la disparition de ce fascinant « passeur » entre Orient et Occident. Promoteur d'une mystique abrahamique, il n'a eu de cesse de prôner dans la cité le devoir d'hospitalité, y compris envers l'altérité religieuse : « Pour comprendre l'autre, il ne faut pas se l'annexer mais devenir son hôte. »

**Manoël Pénicaud**

Auteur et anthropologue au CNRS

Plus d'infos : [www.louismassignon.fr](http://www.louismassignon.fr)

Le 5 décembre dernier, Manoël Pénicaud a reçu des mains d'Hélène Carrère d'Encausse, secrétaire perpétuel de l'Académie Française, et de Mgr Philippe Marsset, évêque auxiliaire de Paris, la Mention spéciale du Prix littéraire de L'Œuvre d'Orient 2021, à l'occasion de sa messe annuelle.